



## VŒUX DU CORPS DIPLOMATIQUE

# La Covid-19 au cœur des échanges avec le chef de l'Etat

Les peines que la crise sanitaire de la Covid-19 a infligées à la communauté des nations durant l'année 2020 n'ont pas échappé au regard des membres du corps diplomatique, lors des échanges de vœux qu'ils ont eus avec le président de la République et son épouse, le 4 janvier 2021, au palais du Peuple.

S'exprimant en lieu et place de la doyenne des ambassadeurs, Charlotte Fayanga, empêchée, Christophe Muzungu, chef de la mission diplomatique de la République démocratique du Congo, a loué la promptitude dont les autorités congolaises ont fait preuve dans la lutte contre la propagation de la Covid-19. Il a également salué le choix fait par les autorités congolaises avant la présidentielle du mois de mars prochain, de mettre l'accent sur le dialogue et la concertation. Pour sa part, le président Denis Sassou N'Gusso a rendu hommage à la solidarité internationale qui s'est manifestée au long de l'année 2020 en rapport avec la crise sanitaire. Il a appelé les partenaires du Congo à l'accompagner pour la tenue dans les meilleures conditions du scrutin présidentiel prochain.

[Page 16](#)



Le président de la République réagissant au message du corps diplomatique

## CHAN 2021

### Barthélemy Ngatsono vise le dernier carré



Barthélemy Ngatsono lors de la conférence de presse Adiac

A deux semaines de la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Chan) prévu au Cameroun, le sélectionneur des Diables rouges locaux, Barthélemy Ngatsono, a, au cours d'une

conférence de presse, exprimé son ambition de faire mieux que lors de la dernière édition, en 2018 où le Congo a terminé en quart de finale. « Au Maroc, nous étions sortis en quart de finale. Notre souhait serait d'arriver en demi finale et pourquoi pas en finale (...). Nous nous sommes préparés pour jouer toute la compétition », a-t-il déclaré, précisant que ses poulains sont déterminés à atteindre cet objectif fixé.

[Page 16](#)

## PRÉSIDENTIELLE 2021

### Candidat, Parfait Kolelas attend d'être investi par son parti

Candidat malheureux à la présidentielle de 2016, l'ancien ministre de la Fonction publique (2009-2015), Guy Brice Parfait Kolelas a déclaré, le 3 janvier à Brazzaville, au cours d'une conférence de presse, qu'il est candidat à la candidature de l'Union des démocrates humanistes, dont il est président.

« Je suis prêt et je me prépare à affronter cette échéance politique. Je suis candidat à la candidature de mon parti. C'est à celui-ci de me donner le quitus le moment venu », s'est-il exprimé, avant de déplorer la composition de la Commission nationale électorale indépendante qui pourrait entacher le processus électoral dont le chef de l'Etat réclame toute la transparence.

[Page 3](#)



## CONGO-GENRE

### Une stratégie pour lutter contre les violences faites aux femmes

Le gouvernement congolais vient de valider, avec l'appui de ses partenaires dont le Fonds des Nations unies pour l'enfance, une stratégie nationale assortie d'un plan d'activités 2021-2025 pour lutter contre les violences basées sur le genre. Cette stratégie, a précisé le représentant résidant du Fonds des Nations unies pour l'enfance, Mohamed Ould Lenine Moujtaba, va aider à renforcer et améliorer

les efforts des acteurs engagés dans ce combat en vue d'atteindre l'objectif zéro violence basée sur le genre. Elle porte sur des axes tels que l'amélioration de l'accès aux services d'accompagnement, la lutte contre l'impunité, la mobilisation sociale, l'engagement citoyen et la mobilisation des ressources.

[Page 6](#)

## Éditorial

### Réveil ?

[Page 2](#)

## ÉDITORIAL

## Réveil ?

Que la pandémie du coronavirus impacte durablement la société humaine tout entière et ne laisse aucun continent à l'abri de ses effets mortels est une évidence que le nombre de victimes rendu public sur les cinq continents confirme de façon indiscutable chaque jour qui passe. Mais qu'elle fasse apparaître l'extrême vulnérabilité de notre espèce qui, jusqu'à présent, se croyait à l'abri d'une telle menace mortelle est une autre évidence que peu d'entre nous prenaient jusqu'à présent en compte. Or c'est très précisément ce qui est en train de se passer alors que débute cette nouvelle année 2021.

D'où l'idée, qui paraîtra sans doute folle à certains, selon laquelle nous assistons en réalité au début d'un réveil planétaire qui pourrait bien, à plus ou moins brève échéance, changer la donne sur la scène mondiale : d'abord en ouvrant enfin nos yeux sur l'extrême vulnérabilité de l'homme face à une nature qu'il est loin, bien loin de gouverner contrairement à ce qu'il croit ; ensuite en nous faisant comprendre que les progrès techniques et scientifiques spectaculaires réalisés tout au long des dernières décennies ne nous protègent en rien aujourd'hui contre les maladies qui rampent autour de nous ; enfin en confirmant ce que de nombreux chercheurs ont annoncé dans le même temps, à savoir que l'homme est sans doute l'espèce la plus vulnérable, la plus menacée contrairement à ce qu'elle croyait après avoir imposé sa loi à la nature qui l'entoure.

Alors que la prise de conscience collective des conséquences de la dérive climatique provoquée par la suractivité humaine se confirme de jour en jour et génère un sursaut qui marquera cette décennie de façon indélébile apparaît cette vérité toute aussi terrible, pour ne pas dire plus, selon laquelle l'homme, la femme, l'enfant se trouvent désormais exposés aux pires maladies qui peuvent se répandre en quelques jours comme une trainée de poudre sur toute la surface du globe et provoquer la mort de dizaines, de centaines de millions d'êtres humains.

Oui, il se pourrait bien que l'année dont nous vivons les premiers jours marque un tournant dans la vision que l'homme a de lui-même. Et qu'elle provoque, de ce fait, une prise de conscience globale de notre vulnérabilité dont surgira à brève échéance une volonté positive. Même si rien n'est encore joué sur ce terrain il n'est donc pas interdit de rêver.

Les Dépêches de Brazzaville

## CLUB 2002-PUR

## Réaménagement du bureau exécutif de la fédération France-Europe

Les membres du Club 2002-PUR de la fédération France-Europe ont procédé le 2 janvier à la restructuration du bureau exécutif du parti en présence du secrétaire national chargé des stratégies et des affaires électorales, porte-parole, Louis Gabriel Missatou.



Les participants à l'assemblée électorale du Club 2002 PUR à Paris/ Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image

Ce dernier a été dépêché à Paris par le révérend pasteur Wilfrid Guy César Nguesso, président fondateur du Club 2002 PUR, pour présider l'assemblée générale électorale tenue dans le respect des mesures barrières liées à la pandémie du coronavirus.

A l'issue des travaux portant dans le cadre de la campagne de redynamisation et de restructuration des organes intermédiaires et de base du parti de la majorité présidentielle, Bernard Boueno a été reconduit à la présidence d'un bureau exécutif de quinze membres. Mesurant, à la fois, l'honneur d'être

réélu et conscient de l'importance de sa responsabilité pour l'avenir de la fédération, le nouveau président a remercié l'ensemble des militants et salué la présence de Léa Moukoko venue représenter le Parti congolais du travail (PCT-France). « C'est de Paris que le concept de l'acte symbolique de lever de fonds pour soutenir le candidat naturel du parti avait été lancé en 2009 », a-t-il rappelé, mettant en avant la fidélité, la loyauté et l'honnêteté envers son parti.

Les participants aux travaux ont décidé de réorganiser une quête

spéciale baptisée «Offrande de la victoire» pour soutenir au moment opportun, la candidature du président Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle de mars 2021, en vue de payer 25 millions de francs CFA représentant la caution du dépôt de candidature. Au-delà de ce soutien financier, ils ont affirmé leur détermination à faire que leur candidat gagne de façon incontestable dès le premier tour de la prochaine consultation présidentielle. Louis-Gabriel Missatou a insisté pour que la fédération depuis Paris, en sus, contribue également à alimenter l'axe programmatique.

De ce fait, l'assemblée générale électorale a opté pour la lecture de trois motions, notamment celle de soutien au président Denis Sassou N'Guesso, celle de confiance et de soutien au président fondateur du Club 2002 PUR, le pasteur Guy César Wilfrid N'Guesso, et une autre de félicitations au secrétaire général du parti Juste Désiré Mondélé.

Marie Alfred Ngoma

**Les participants aux travaux ont décidé de réorganiser une quête spéciale baptisée «Offrande de la victoire» pour soutenir au moment opportun, la candidature du président Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle de mars 2021, en vue de payer 25 millions de francs CFA représentant la caution du dépôt de candidature.**

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

## Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfrid Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diaaso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngonzo /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## PRÉSIDENTIELLE 2021

## Guy Brice Parfait Kolelas attend l'investiture de son parti

Candidat malheureux à la présidentielle de 2016, Guy Brice Parfait Kolelas a déclaré le 3 janvier à Brazzaville, au cours d'une conférence de presse, qu'il est candidat à la candidature de l'Union des démocrates humanistes (Udh-Yuki) dont il est président.

« Je suis prêt et je me prépare à affronter cette échéance politique. Je suis candidat à la candidature de mon parti. C'est à lui de me donner le quitus le moment venu », s'est-il exprimé. Par ailleurs, il a déploré la composition de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI).

Pour lui, elle n'est pas équitable. « C'est la même CNEI qui est reconduite. On a à la tête Henri Bouka qui est en même temps juge et partie ; parce qu'il est également président de la Cour suprême. C'est un refus de transparence, alors que le président

de la République dans son dernier message sur l'état de la nation devant le parlement réuni en congrès avait assuré que la prochaine présidentielle sera transparente et apaisée », s'est plaint Guy Brice Parfait Kolelas.

Ancien membre du gouvernement entre 2009 et 2015, il compte proposer un projet de société ambitieux sur la décentralisation. Avec lui, le Congo va passer de douze départements à quatre provinces décentralisées dotées chacune de la personnalité juridique et de l'autonomie administrative et financière.

La Rédaction



Guy Brice Parfait Kolelas

## Une "Dynamique" attire l'attention des jeunes de Kintélé sur les discours d'hommes politiques

La "Dynamique des jeunes du Congo, compagnons de Denis Sassou N'Guesso" a sensibilisé, le 4 janvier, les jeunes de Kintélé aux valeurs de paix. Elle les invite à discerner les discours d'hommes politiques en période électorale.



Les responsables de la dynamique des jeunes du Congo, compagnons de DSN lors de la réunion à Kintélé/Photo Adiac

« Nous invitons à faire la distinction entre le bon et le mauvais discours politique. Pour cela, la vigilance devra être notre crédo, car point n'est plus besoin d'accorder de l'importance aux discours politiques qui ne cadrent qu'avec l'idéal ethnique de notre jeune démocratie. C'est pourquoi, nous devons barrer la route aux discours de haine souvent véhiculés par des hommes politiques mal intentionnés », indique la déclaration.

Dans son mot de circonstance, le coordonnateur de la Dynamique des jeunes du Congo, compagnons de DSN, Richy Daldy Kiamba, a exhorté les jeunes de Kintélé à ne soutenir que de bonnes actions, et à ne pas prêter oreille attentive aux discours d'hommes politiques. Des discours basés sur la haine et la violence, afin de préserver la paix dans le pays.

### Un Congo uni et indivisible où il fait bon vivre.

« Prudence, parce que c'est elle qui devrait guider et orienter nos choix politiques. Oui, chers jeunes, soyons pru-

dents, car les politiques peu crédibles, se préparent, une fois de plus, pour inciter à la violence, ceux qui leur prêtent attention », a souligné Richy Daldy Kiamba.

Le coordonnateur de la dynamique les a invités à développer un "engagement positif" afin de "préserver les acquis de quiétude générale" et à protéger les valeurs ethniques et morales défendues par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso. A l'occasion, la Dynamique des jeunes du Congo, compagnons de DSN, a mis en place son bureau exécutif, section Kintélé. Il a pour président Heritier Bokatola, suivi de Dany Okongo qui occupe le poste de vice-président.

La réunion s'est tenue en présence du vice-maire de la commune de Kintélé, Bienvenu Okogna.

Notons que la dynamique des jeunes du Congo, compagnons de DSN avait déjà sensibilisé les jeunes de Mfilou. Elle mettra très prochainement le cap sur Djambala, chef-lieu du département des Plateaux, avant de se rendre dans le Niari.

Firmin Oyé

## VIE DES PARTIS

### Le budget du PDC fixé à plus de 12 millions FCFA

A l'issue du 1er conseil national ordinaire du Parti pour le développement communautaire (PDC), tenu le 2 janvier à Brazzaville, la formation politique a arrêté son budget à plus de douze millions FCFA.



Donatien Itoua présidant les travaux

Membre de la majorité présidentielle, le PDC a chiffré son budget exercice 2021 en recettes et en dépenses à 12 millions 700 mille FCFA. Les participants à cette rencontre, ont également adopté, avec amendements, les stratégies politiques et communicationnelles, ainsi que le rapport de la commission nationale de contrôle et d'évaluation. Ils ont, en outre, renouvelé leur confiance au président national, Donatien Itoua.

S'agissant de l'élection présidentielle de mars prochain, le PDC a réaffirmé son soutien au candidat de la majorité présidentielle. Pour ce faire, le conseil national a décidé d'instituer des cotisations extrastatutaires pour soutenir ce dernier.

« Le PDC est en bataille pour la ré-

élection du candidat proposé par l'ensemble des partis membres de la majorité présidentielle... Pour cela, je lance un appel aux membres du parti de s'inscrire sur les listes électorales », a-t-il indiqué.

Afin d'éviter le taux d'abstention lors du prochain scrutin présidentiel, le PDC a annoncé le lancement sous peu d'une opération d'établissement des pièces d'identité nationale aux membres et aux non membres du parti.

Clôturent les travaux, Donatien Itoua s'est félicité de l'esprit de discipline et de paix qui a régné tout au long des travaux. Il a, enfin, invité les membres du conseil à fournir des efforts pour l'aboutissement des décisions prises lors du conseil national.

Parfait Wilfried Douniama



Projet Régional - CBSP -  
Partenariat pour la conservation  
de la biodiversité : Financement  
durable des Aires Protégées dans  
le Bassin du Congo - PIMS 3447



Commission des Forêts d'Afrique Centrale

Une dimension régionale pour la conservation et la gestion durable des écosystèmes forestiers



GLOBAL ENVIRONMENT FACILITY  
INVESTING IN OUR PLANET



Empowered lives.  
Resilient nations.

## Appel à soumissionner N° CBSP-AMI/AP-2020-12/001

(Appel à Manifestation d'Intérêt/ Appel à Proposition)

**Projet régional « CBSP- Partenariat pour la Conservation de la Biodiversité :  
Financement durable des Aires Protégées du Bassin du Congo – PIMS3447 ».**

Appel ouvert aux organisations de la Société civile (ONG & OCB) nationales de droit Congolais

Date de lancement : le 28 décembre 2020 - Date de clôture : le 22 janvier 2021

Un appel à projets/micro-projets est ouvert aux organisations de la Société civile nationales (ONG et

OCB) qui disposent des capacités requises et remplissent des critères requis pour œuvrer en faveur des communautés locales des deux (2) sites pilotes d'APs désignées dans chacun des 6 pays (Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, RCA et RDC).

Le projet/micro-projet dont aura le lead, l'ONG ou OCB principale sera réalisé conjointement avec l'appui technique de l'équipe nationale du projet régional dans chacun des six (6) et si nécessaire avec la participation d'autres parties responsables / expertises locales spécifiques entièrement sous la responsabilité de l'ONG/OCB principale détentrice du contrat avec le PNUD et sur la base d'une méthodologie appropriée permettant à chaque partenaire d'exécution d'apporter sa valeur ajoutée tout en ayant pleinement en mains le contrôle de ses propres activités au regard de son mandat.

Dans le dispositif de mise en œuvre, le projet régional via le PNUD/pays assumera la responsabilité de la coordination globale de toutes les actions en vue de l'atteinte des résultats escomptés sur le terrain en faveur des communautés locales/populations autochtones bénéficiaires. Dans la mesure du possible et si cela peut être utile, en ce qui concerne exclusivement les interventions spécifiques de relèvement rapide (moyens de subsistance...) en faveur des communautés durement affectées par la crise du COVID 19, le PNUD propose l'utilisation de son approche innovatrice qui est le 3x6+.

La présente initiative vise à appuyer les communautés locales/populations autochtones des deux (2) sites nationaux d'APs pilotes, en vue de faire face aux conséquences de la crise environnementale imprévue due à la pandémie du COVID 19, tout en renforçant leur résilience pour leur permettre de continuer et d'accroître leurs efforts pour la Conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles de ces Aires protégées dont elles sont riveraines.

En vue de démarrer la mise en œuvre ces interventions de manière simultanée, le projet régional CBSP PIMS3447, à travers les bureaux PNUD de chacun des six (6) pays, invite les

Organisations de la Société Civile : ONGs (ONGs nationales/ locales ou consortium d'ONGs), OCBs, Associations locales de développement, disposant de l'expertise avérée en matière de :

- 1) Conservation de la Biodiversité,
  - 2) Gestion durable des ressources naturelles,
  - 3) Activités (moyens) de subsistance durable (y inclus AGRs...) ;
  - 4) Activités alternatives (à celles qui mettent la pression sur l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles et celles de la biodiversité), / Protection de l'environnement & Forêts et utilisation des services environnementaux existants dans les sites pilotes d'APs (pour l'amélioration des conditions de vies des communautés locales/populations autochtones dont la vulnérabilité a été accrue avec la crise imprévue liée à la pandémie du COVID 19)...
- L'appel à soumissionner concerne ainsi deux (02) lots distincts, représentant les deux (02) sites pilotes d'Aires Protégées retenues pour la mise en œuvre des activités de démonstration (prévues à l'année 4/5), du projet régional

### Pays/Composante

Congo

#### Site 1

Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna

#### Site 2

Réserve de Faune de la Léfini

### Renseignements complémentaires

Pour des besoins de renseignements additionnels nécessaires, notamment pour la mise à disposition de l'Avis à Manifestation d'Intérêt (AMI), veuillez-vous adresser à la guérite du PNUD Congo

Croisement Avenue Foch/Emile Biayenda

BP : 465 Brazzaville, Congo

Ou nous contacter uniquement par mail à :

Equipe nationale du Projet CBSP-PIMS3447\_Composante Congo

guichard.boungou.kibenga@undp.org / brice.mowawa@undp.org

## ITIE-CONGO

# Le rapport 2018 adopté

A l'issue de sa récente réunion, le comité national de l'Initiative pour la transparence des industries extractives (ITIE) a approuvé les informations sur le rapport 2018 et s'est penché sur la situation des différentes commissions ITIE-Congo et de la société Sipam.

Le document adopté pourra être actualisé par les services habilités. Depuis 2016, le rapport ITIE est élargi aux sociétés forestières avec la conciliation et des chiffres sur l'exportation. En effet, le commerce des produits forestiers a atteint à compter de cette période plus de 900m3 pour une valeur estimée à 125,8 milliards francs CFA.

En ce qui concerne les principaux clients, l'Asie du Sud-Est est la première destination des produits forestiers du Congo, avec un taux de 77% des exportations, suivie de l'Union européenne (19%), l'Amérique du nord (2%), l'Afrique du nord et le Moyen-Orient (1%) et le reste de l'Afrique (0,4%).

Outre l'adoption du rapport 2018, il ressort que les commissions du comité exécutif du comité national seront mises en place. Le comité exécutif a, par ailleurs, pris la décision d'exclure la société Sipam du comité national, pour des raisons de règlement intérieur sans plus de pré-



Les membres du présidium de la réunion DR

sions. L'ITIE est une initiative volontaire qui vise à renforcer, dans les pays riches en ressources pétrolières, gazières et minières, la gouvernance des revenus publics issus de leur extraction. La République du Congo a adhéré à cette initia-

**« Ces informations existent et font partie de nos discussions avec le Fonds monétaire international. Elles devraient être disponibles pour permettre d'avoir une évolution beaucoup plus affirmée dans l'exercice des rapports 2019 et 2020 »**

tive en juin 2004. Elle a été déclarée pays candidat en février 2008 puis pays conforme en février 2013.

En 2019, le gouvernement s'était engagé à prendre des mesures « correctives » liées à la gestion des entreprises pétrolière et minière avant le 29 décembre 2019. Si rien n'était fait jusqu'à ce délai fixé par l'instance dirigeante de l'ITIE, la République du Congo risquait de perdre son statut de « pays conforme ».

Le ministre délégué au Budget, Ludovic Ngatsé a rassuré les participants de la mise à disposition des informations relatives à la période 2019-2020 à l'administrateur indépendant de cet exercice. « Ces informations existent et font partie de nos discussions avec le Fonds monétaire international. Elles devraient être disponibles pour permettre d'avoir une évolution beaucoup plus affirmée dans l'exercice des rapports 2019 et 2020 », a-t-il précisé.

**Gloria Imelda Lossele**

## FISCALITÉ

## Un nouveau dispositif pour un paiement régulier des centimes additionnels

Le Système national de paiement électronique des impôts et taxes, E-TAX, va désormais faciliter la collecte des centimes additionnels, qui sont une taxe supplémentaire perçue sur l'impôt destinée aux collectivités locales.

La décision a été annoncée à l'issue de la quatorzième réunion du comité de pilotage du Projet de réforme du système d'information du ministère des Finances et du Budget, tenue le 29 décembre dernier à Brazzaville, en présence du ministre de tutelle, Calixte Nganongo, et de Ludovic Ngatsé, ministre délégué en charge du budget.

Le système de paiement électronique des impôts et taxes, E-TAX, mis en production depuis juillet 2020 en même temps que son portail web, vient d'amorcer une étape dans son implémentation. Le directeur des Systèmes d'information, Guy Noël Londongo, a indiqué à la presse que la plateforme étatique compte désormais dans son circuit la taxe supplémentaire pro-

portionnelle ayant pour assiette un impôt, encore appelé centime additionnel.

Il faut noter que les centimes additionnels sont proportionnels à l'impôt qui leur est attaché. Il ne s'agit pas du même impôt, puisque le démembrement de l'État bénéficiaire des centimes additionnels est différent du bénéficiaire de l'impôt qui lui sert d'assiette. Quand les centimes additionnels sont perçus au profit des entités communales, on les appelle des centimes additionnels com-

munaux. Par contre, On parle de centimes additionnels consulaires lorsqu'ils sont perçus au profit des chambres de commerce et d'agriculture.

Dans la pratique, les centimes additionnels sont perçus au profit des communes et s'appliquent à des impôts nationaux. « Seize impôts ont été intégrés cette année. Les membres du COPIL, qui se sont dit satisfaits de cette première étape, ont recommandé aux services techniques d'intégrer le reste

des impôts en 2021 », a signifié Guy Noël Londongo, ajoutant que cette réforme intègre également les droits d'accises, un impôt indirect perçu sur la consommation, parfois aussi le seul commerce de certains produits, en particulier le tabac, l'alcool et le pétrole et ses dérivés.

À travers la plateforme E-TAX, les contribuables peuvent faire leurs formalités en ligne et les informations liées aux impôts et taxes sont ensuite centralisées dans une base de don-

nées. Le dispositif assure le suivi de tout le processus de gestion de l'administration fiscale, la mise en recouvrement, le contentieux, l'assiette et remboursement, ainsi que l'harmonisation des procédures entre les différentes structures de la direction générale des impôts et des domaines.

Les membres du comité de pilotage des réformes au ministre des Finances et du Budget ont planché sur la mise en œuvre du Système intégré de gestion du budget de l'État et le Numéro d'identification unique (NIU), lancé début août 2020. Les autorités ont prolongé la gratuité de l'obtention du NIU jusqu'au 31 mars de cette année; car il sera obligatoire à partir du 30 juin prochain.

**Fiacre Kombo**

**« Seize impôts ont été intégrés cette année. Les membres du COPIL, qui se sont dit satisfaits de cette première étape, ont recommandé aux services techniques d'intégrer le reste des impôts en 2021 »**

## ENSEIGNEMENT

# La reprise des cours repoussée au 11 janvier

Les établissements publics et privés de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur (université) qui devraient reprendre leurs activités le 4 janvier doivent attendre le 11 du même mois pour reprendre les cours, les activités académiques et pédagogiques.

Les ministères en charge de l'enseignement, à différents niveaux, ont officialisé la décision en appelant tous les acteurs impliqués dans le secteur de l'éducation au strict respect de cette prescription.

La décision de repousser la reprise des cours obéit à la nécessité d'organiser une campagne de dépistage massif de la covid-19 en milieu scolaire et universitaire. A l'issue de sa réunion du 22 décembre 2020, en effet, la Coordination nationale de la gestion de la pandémie avait résolu d'allonger au moins d'une semaine les congés de Noël afin d'organiser le dépistage avant la reprise des cours en mode présentiel.

Le calendrier et les modalités de ce dépistage massif en milieu scolaire et universitaire ne restent à déterminer. Ce qui est sûr, c'est tout doit se faire avant la reprise des cours prévue le 11 janvier.

Rominique Makaya



Vue d'une salle de classe/Adiac

## GENRE

## Le plan de lutte contre les violences faites aux femmes décliné

La stratégie nationale de lutte contre les violences basées sur le genre, assortie d'un plan d'activités 2021-2025 vient d'être validée par le gouvernement et ses partenaires, notamment le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap).



Femme agressée/ Crédit photo DR

Les grands axes du plan d'activités de la stratégie nationale de lutte contre les violences faites aux femmes ne sont autres que l'amélioration de l'accès aux services d'accompagnement et de prise en charge des survivantes des dites violences, l'amélioration du cadre institutionnel, juridique et la lutte contre l'impunité, la mobilisation sociale, l'engagement citoyen, le suivi-évaluation et la mobilisation des ressources... « Le document est un cadre de référence des mesures globales et harmonisées, en vue d'une meilleure coordination de l'action lutte contre les violences basées sur le genre », a expliqué la ministre en charge de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement, Jacqueline Lydia Mikolo.

Selon le représentant Fnuap, Mohamed Ould Lenine Moujtaba, le système des Nations unies, à travers l'agence qu'il représente, va

continuer d'apporter sa pierre à l'édifice dans les actions d'intervention et de prise en charge des violences basées sur la femme, selon les priorités que le gouvernement vient de dégager dans le cadre de cette lutte. « La stratégie nationale va aider à renforcer et améliorer les efforts des acteurs engagés dans ce combat en vue d'atteindre l'objectif zéro violence basée sur le genre », a fait savoir le diplomate onusien. En dehors de son implication promise dans la mobilisation des

**« La stratégie nationale va aider à renforcer et améliorer les efforts des acteurs engagés dans ce combat en vue d'atteindre l'objectif zéro violence basée sur le genre »,**

partenaires et des ressources, le Fnuap se charge d'apporter sa part de réflexion constructive sur la thématique « Genre et système des Nations unies ».

En rappel, les agences du système des Nations unies travaillent déjà avec le gouvernement dans le cadre de plusieurs moyens de lutte contre les violences basées sur le genre. Il s'agit notamment d'un projet dédié aux filles et femmes du département du Pool. Un projet financé par le Danemark, à hauteur d'une soixantaine de millions de francs CFA, visant à mettre à disposition des structures sanitaires les équipements de prise en charge des femmes victimes des violences. Il est piloté par le Programme alimentaire mondial; le Fonds des Nations unies pour la population assure, pour sa part, la protection des victimes et survivantes de ces actes violents.

R.M.

## KOUILOU

## Des dons aux enfants valides et invalides du district de Mvouti



Le député et les enfants bénéficiaires des dons

Dans le cadre de la célébration des fêtes de fin d'année, ponctuée par le confinement, le député de la circonscription électorale de Mvouti 2, Alphonse Loumouamou, a procédé à la remise de deux mille jouets aux enfants valides et invalides des quatre villages du district. Une trentaine de tricycles a été mise à la disposition des enfants handicapés.

Des familles ont reçu des vivres. Le geste a été fait avec l'appui du ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou.

Par la même occasion, le député Alphonse Loumouamou a organisé des rencontres citoyennes dans le strict respect des mesures barrières pour sensibiliser la population à la pandémie de covid-19 et à la nécessité de continuer à respecter les mesures annoncées par la coordination nationale de gestion de la pandémie pour éviter un rebond comme cela est constaté ces derniers temps notamment à Pointe-Noire.

R.M.

## ETAT D'URGENCE SANITAIRE

## Le Parlement autorise une nouvelle prorogation de vingt jours

Les sénateurs et députés ont voté le 4 janvier, en plénière, le projet de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire en République du Congo pour la quatorzième fois.

Le gouvernement qui a transmis l'affaire au Parlement pour adoption, justifie cette énième prorogation par le fait que le pays observe actuellement une tendance à la recrudescence de la pandémie de Covid-19. Ainsi, au terme de l'évaluation des mesures prises, il a été jugé nécessaire de reconduire l'essentiel des gestes barrières, avec un nouveau cadre légal, étant donné que celui actuellement en vigueur arrive à terme le 5 janvier.

Outre l'autorisation de la prorogation de l'état d'urgence, l'Assemblée nationale est appelée à se prononcer sur le projet de loi portant protection des informations sensibles en matière de défense et de sécurité. Approuvé récemment en conseil des ministres, ce projet de loi vise toute entité publique ou privée concernée par la protection ou la sauvegarde des informations sensibles en matière de défense et de sécurité, ainsi que toute personne dépositaire ou gardienne, à quelque titre que ce soit, de telles informations.

Notons que la cérémonie d'ouverture de la huitième session extraordinaire à la chambre basse du parlement a été présidée par le 1<sup>er</sup> vice-président de cette institution, Léon Alfred Opimbat.

P.W.D.

## MALFORMATION CONGÉNITALE

## Des enfants en situation de détresse à Ignié

Avec une fille hermaphrodite âgée de huit ans et un enfant pied-bot de quatre ans, ainsi qu'une cinquantaine de malnutris, la Circonscription d'action sociale (CAS) d'Ignié, dans le département du Pool, sollicite l'intervention des pouvoirs publics, des partenaires et ONG.



Didas Essengué entouré des enfants pieds bots et hermaphrodite Adiac

« Nous avons, depuis quatre ans, une fille qui est hermaphrodite. Elle a aujourd'hui neuf ans. Nous avons sollicité en vain l'aide partout. Sa situation nous inquiète parce qu'elle est appelée à grandir. Ce qui est très grave, c'est qu'elle est refoulée par ses amies. », s'est plaint le chef de la CAS d'Ignié, Didas Essengué.

En dehors de ce cas, il a présenté un autre enfant, de sexe masculin, qui a des pieds bots. Agé de quatre ans, la situation de ce jeune préoccupe également les services sociaux de ce district. «

Ces deux situations nous préoccupent. Nous appelons les partenaires, les associations, les ONG à nous aider », a-t-il lancé.

Située à 45 km de Brazzaville, la sous-préfecture d'Ignié compte également en son sein de nombreux cas d'enfants malnutris. « Nous sommes au moins à 55 enfants malnutris dans la sous-préfecture. Nous demandons aux autorités de voler au secours des enfants d'Ignié malnutris et handicapés », a insisté Didas Essengué.

P.W.D.

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

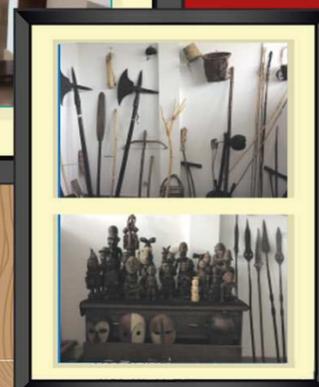
galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**  
immeuble les manguiers (Mpila)  
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

La Fédération des MUCODEC  
vous présente ses  
*Voeux les meilleurs*



  
 [mucodec.com](http://mucodec.com)



Encore plus proche de vous !



**LCB Bank**  
GROUPE BMCE BANK

*LCB Bank vous souhaite une  
belle et heureuse année*

**2021**

2019 2020

**LCB Bank**  
GROUPE BMCE BANK

**Siège social :**  
Avenue Amilcar CABRAL, Brazzaville  
BP: 2889, Tél:(242) 06 700 48 48/ 05 717 11 11  
Fax: (242) 22 281 09 77.  
Web: [www.lcb-bank.com](http://www.lcb-bank.com)



**BGFIBank Congo vous souhaite une bonne année**

Ecoute - Qualité - Client  
Tél: 8188  
Email: [ecqcongo@bgfi.com](mailto:ecqcongo@bgfi.com)  
[www.groupebgfibank.com](http://www.groupebgfibank.com)

**BGFIBank**  
Votre partenaire pour l'avenir

## AIDE AU DÉVELOPPEMENT

## Dénoncations unanimes de la réduction annoncée par Londres

Au moment où l'Organisation de coopération et de développement économiques appelle à « quadrupler » les financements essentiels consacrés à de nombreux projets, tout le monde est surpris de la décision du gouvernement britannique de vouloir diminuer cette aide, en raison de l'effet de la pandémie de Coronavirus sur les finances publiques. Et sans attendre, des voix continuent de s'élever contre ce changement, soulignant qu'il aura des conséquences navrantes sur de nombreuses personnes.

Le Royaume-Uni entend faire passer cette aide au développement d'environ 15 milliards de livres, avant la crise sanitaire, à 10 milliards de livres (soit de 17 à 11 milliards d'euros). Une décision qui est mal accueillie par beaucoup de citoyens, voire des pays et ONG, selon lesquels le ministre des Finances débloquait bien des milliards de livres pour d'autres postes de dépenses - notamment l'armée. Réagissant à la décision britannique, plusieurs observateurs, dans les capitales occidentales et 187 associations, appellent le Royaume-Uni à préserver son aide au développement. « Au moment où 115 millions de personnes devraient tomber dans l'extrême pauvreté, il est temps d'avoir une réponse internationale et collaborative au sujet de la Covid-19 », insistent, dans une lettre ouverte, les dirigeants de ces organisations, dont Greenpeace UK et Save the Child-

ren. « C'est une période qui requiert du gouvernement britannique un engagement accru et non réduit, pour tenter de rendre le monde plus sain, plus sûr et plus prospère », ajoutent-ils.

Malala Yousafzai, prix Nobel de la paix, joint sa voix à celles de nombreuses personnalités pour appeler le gouvernement britannique à préserver le budget de l'aide au développement qui pourrait être réduit à 0,5% du Produit

la priorité à l'éducation. », souligne la jeune militante pakistanaise sur Twitter.

### Réduire les programmes liés au soft power aggravera la pauvreté

En rappelant au Premier ministre, Boris Johnson, et au ministre des Finances, Rishi Sunak, leur engagement à maintenir 0,7% du PNB consacré à l'aide internationale, l'année dernière, elle dit espérer qu'ils tiendront leur promesse.

être évitées ». De son côté, Mark Sheard, le directeur de l'association World Vision UK, pense que par cette décision, le gouvernement « renonce à son droit de parler du Royaume-Uni comme une puissance mondiale qui pourrait guider le monde ».

Les anciens Premiers ministres britanniques, David Cameron et Tony Blair, préviennent qu'une baisse de 0,2 point, évoquée pour combler les coûts liés à l'épidémie de

les pays les plus pauvres » Au sein de la majorité conservatrice, certains parlementaires s'opposent à cette réduction. « Dans certaines des régions les plus pauvres du monde, réduire nos programmes liés au soft power laissera des vides, ce qui aggravera la pauvreté et l'instabilité », déplore le député Tobias Ellwood, ajoutant qu'il est « probable que la Chine et la Russie étendent leur influence autoritaire », en prenant la place de Londres. Le Royaume-Uni est le seul pays du G7 à consacrer 0,7% de son Produit national brut à l'aide au développement. Un objectif de l'ONU inscrit dans la loi britannique, que le Premier ministre, Boris Johnson, s'était engagé à maintenir dans son programme électoral. Malgré la baisse drastique de ce budget, l'aide britannique restera la deuxième plus importante, après celle de l'Allemagne.

**Nestor N'Gampoula**

### « Au moment où 115 millions de personnes devraient tomber dans l'extrême pauvreté, il est temps d'avoir une réponse internationale et collaborative au sujet de la Covid-19 »

national brut afin de combler les coûts liés à la pandémie. « La Covid-19 pourrait forcer 20 millions de filles de plus à quitter l'école. Pour qu'elles continuent à apprendre, nous avons besoin de dirigeants qui donnent

Au Royaume-Uni même, l'ex-ministre au Développement international, Andrew Mitchell, estime que la réduction de l'aide risque d'être responsable de « 100 000 morts, principalement chez des enfants, qui pourraient

Covid-19, mettrait en péril le « soft power » britannique. « Abandonner l'objectif de 0,7% serait une erreur morale, stratégique et politique », dénonce David Cameron appelant Londres à tenir ses « promesses envers



FONDATION  
GOTÈNE



### CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX<sup>e</sup> siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène  
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com  
www.fondationgotene.com

## SAHEL

# L'opération Kafo II contre le trafic d'armes

Près de 12 000 personnes, véhicules et conteneurs ont été contrôlés par Interpol dans quatre pays d'Afrique de l'ouest.

Baptisée Kafo II, et coordonnée par Interpol et l'Office des Nations unies contre les drogues et le crime (Unodc), cette opération a ciblé les points chauds de la contrebande, notamment les aéroports, les frontières terrestres, les ports maritimes du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Niger. Elle a mobilisé plus de 260 agents de police, de la gendarmerie, des douanes et unités aéroportuaires de la lutte contre le trafic, ainsi que des services frontaliers et du ministère public des quatre pays, avec le soutien de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de l'Union européenne.

Les policiers ont saisi une cinquantaine d'armes à feu, 40 593 bâtons de dynamite, 28 cordons détonateurs, 6 162 caisses de munitions, 1 473 kilos de drogues (cannabis et khat), 2 263 boîtes de médicaments de contrebande et 60 000 litres de carburant de contrebande. Les détonateurs et dynamites étaient destinés principalement à l'extraction illégale d'or qui constitue une source importante de financement, pour les groupes terroristes armés au Sahel. Très souvent le trafic d'armes est associé à d'autres formes de contrebande, chargé de financer les activités crimi-



nelles et terroristes dans la région.

Plusieurs litres de carburant ont été également saisis au Niger et au Mali, en provenance du Nigeria. Ce trafic finance et approvisionnerait vraiment Al-Qaïda et ses affiliés. Dans le contexte de la crise sanitaire liée à la Covid-19, plusieurs quantités de gels désinfectants pour les mains, des gants

et médicaments de contrebande, ont été aussi saisis. «Le trafic d'armes est un business lucratif qui alimente et fait prospérer d'autres activités criminelles», a souligné le secrétaire général d'Interpol, Jürgen Stock, dans un communiqué.

«La lutte contre le trafic illégal d'armes à feu nécessite une forte coopération interna-

tionale et inter-agences, afin d'identifier la source de ces armes et de traduire les auteurs en justice», a déclaré la directrice exécutive de l'Onudc, Ghada Waly.

Cette opération est un coup de pied dans la fourmière, mais qui ne va pas perturber durablement les réseaux mafieux et terroristes. Le Sahel est, depuis plusieurs an-

nées, une zone de prédilection pour divers trafics parmi lesquels la drogue, les produits pharmaceutiques contrefaits, les armes, les migrants, le trafic d'êtres humains, etc.

La superficie des cinq pays du G5 sahel (Niger, Mali, Mauritanie, Burkina Faso et Tchad) est de 5 090 725 km<sup>2</sup> pour une population estimée, en 2015, à 135 millions d'habitants. Ces pays, en pleine croissance démographique, font face à une criminalité transnationale organisée extrêmement structurée en lien avec le terrorisme.

De nombreux groupes criminels auxquels il convient d'attribuer l'appellation de «narco terroristes» sévissent dans les pays du sahel et ont une relation étroite aussi bien avec des groupes criminels impliqués dans la production et le trafic de drogues, notamment en provenance d'Amérique latine qu'avec des groupes djihadistes, dont ils financent directement ou indirectement les activités. Il s'agit de pays de transit pour la cocaïne qui vient d'Amérique latine par le vecteur aérien, de la Guinée-Bissau et des côtes mauritaniennes avant de repartir en Europe.

Noël Ndong

## CENTRAFRIQUE

## Une invasion de Damara par des rebelles repoussés par l'armée et les casques bleus

Une tentative d'invasion ce samedi de la ville centrafricaine de Damara, à seulement 75 kilomètres au nord-ouest de la capitale Bangui, par des éléments rebelles de la coalition des patriotes pour le changement, a été repoussée par les forces conjointes des casques bleus de la mission des Nations unies (Minusca) et les militaires des Forces armées centrafricaines (Faca), a-t-on appris ce samedi de sources concordantes.

Selon des sources locales, les rebelles ont infiltré la ville grâce aux couloirs de transhumance afin d'éviter tout affrontement précoce avec les éléments des forces conjointes. Mobilisés, ils ont lancé des assauts contre les positions des Faca et des éléments de la sécurité présidentielle aux premières heures de la matinée, faisant fuir en brousse la majorité des habitants de

la localité.

La ville de Damara a la particularité d'accueillir la maison familiale du président centrafricain Faustin-Archange Touadéra. Au moment de la contre-offensive, les casques bleus et les Faca sont appuyés par des hélicoptères de combat, leur permettant de repousser les assaillants. Pour l'heure, il est difficile d'établir un bilan.

Interrogé sur cet affrontement, le porte-parole de la Minusca, Vladimir Monteiro, a parlé d'une riposte des Faca appuyées par des casques bleus, qui a permis «la fuite des assaillants». Il a également affirmé qu'après les combats, les casques bleus multiplient des patrouilles dans la ville dans le but de redonner confiance aux habitants et susciter leur retour.

## GUINÉE

## Alpha Condé accorde une grâce présidentielle à 176 détenus

A l'occasion du Nouvel an, le président guinéen Alpha Condé a gracié 176 détenus dans les différentes prisons et maisons d'arrêt du pays, a-t-on appris vendredi de source officielle.

L'annonce a été faite jeudi par le chef de l'Etat à l'occasion de son message à la Nation.

Les 176 personnes jusque-là détenues ont bénéficié d'une remise totale de peine, qui se traduit par leur remise

en liberté pure et simple. Les désormais ex-prisonniers purgeaient des peines d'emprisonnement allant de trois mois à cinq ans de prison ferme, selon le décret de grâce. Ils avaient été condamnés pour des infractions diverses dont vol d'objets, destruction de bien et d'édifice public et privé, escroquerie, rébellion, détention et consommations de chanvre indien, etc.

## NIGER

## Mohamed Bazoum (39,33%) et Mahamane Ousmane (16,99%), au second tour de la présidentielle

Les candidats du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS TARAYYA, pouvoir), Mohamed Bazoum, et du Renouveau démocratique et républicain (RDR Tchanji, opposition), Mahamane Ousmane, sont qualifiés pour le second tour des élections présidentielles du 27 décembre dernier au Niger, avec respectivement 1.778.573 voix soit 39,33% et 811.838 voix soit 16,99% des résultats globaux provisoires rendus publics samedi à Niamey par la Commission électorale nationale indépendante (CENI).

Ce premier tour de l'élection présidentielle, couplé aux législatives, a opposé dimanche dernier, 30 candidats, parmi lesquels, outre Bazoum Mohamed et Mahamane Ousmane, Salou Djibo, ancien président de la transition nigérienne (2010-2011) du parti Paix, justice, progrès (PJP-Génération Doubara), l'ancien premier ministre Seyni Oumarou du Mouvement national pour la société de développement (MNSD, majorité au pouvoir), Albadé Abouba du Mouvement patriotique pour la République (MPR-Jamhuriya, majorité au pouvoir), et Ibrahim Yacouba du Mouvement patriotique nigérien (MPN Kishin Kassa, opposition).

Le second tour est prévu le 21 février prochain.

Le nombre de votants est estimé à 4.778.573, sur 7.746.556 électeurs inscrits, soit un taux de participation de 69,67%, selon le président de la CENI, M. Issaka Souana.

Pour les élections législatives, ce sont le PNDS et le principal parti de l'opposition, le Mouvement démocratique nigérien pour une Fédération africaine (LUMANA FA) de l'ancien Premier ministre Hama Amadou, qui arrivent en tête avec respectivement 19 sièges et 20 sièges sur les 171 que compte le parlement nigérien.

Xinhua



## MUSIQUE

## Le retour de Kosmos Moutouari aux Bantous de la capitale

Le nouveau comité de l'orchestre légendaire Les Bantous de la capitale a été mis en place le 2 janvier dernier à Brazzaville, à l'issue d'une assemblée générale constitutive.

Six mois après la mort d'Edo Nganga, chef et dernier père-fondateur du groupe « Les Bantous de la capitale », l'heure était à la restructuration des instances. Après l'adoption des documents fondamentaux avec amendement, l'assemblée générale a mis en place un bureau d'âge composé de Gabriel Oba Apounou (président), Pascal Andjembo (vice-président) et Bélanda Ayessa (secrétaire).

Maurice Nguesso a été désigné président du comité Bantous ; Aimé George Tantsiba Okia premier vice-président ; Ghislain Joseph Gabio deuxième vice-président ; Max Tousseint Loemba troisième vice-président ; Jacques Ongotto secrétaire général ; Joseph Penaya deuxième secrétaire général ; Florent Tomadiatounga secrétaire chargé des relations

publiques, porte-parole ; Blanchard Ngokoudi manager général ; Médard Milan-dou secrétaire chargé de la communication ; Clémence Bayadikila trésorière générale ; Fila Stella Angossio trésorière adjointe ; Clarisse Kombo secrétaire chargée des affaires sociales.

L'assemblée générale a nommé Côme Moutouari, chef d'orchestre et Simon Mangouani, chef d'orchestre adjoint.

Président élu, Maurice Nguesso, a remercié l'assemblée générale d'avoir mis en place les nouvelles instances dirigeantes qui vont désormais conduire l'action des Bantous de la capitale. « *En avant tous ensemble pour relever ce challenge très noble et excitant qui va, à coup sûr, relancer voire booster la musique congolaise* », a-t-il déclaré.



La restructuration de l'orchestre « Les Bantous de la capitale » a pour but de soutenir les actions de

développement, de coopération, de formation, de production, de partenariat et autres pour l'épanouissement et la survie de cet ensemble musical. Au terme de la présentation officielle des quatorze membres du bureau, « Les Bantous de la capitale » ont livré un show devant le public venu pour la circonstance.

Notons que l'orchestre « Les Bantous de la capitale » a été créé en 1959 par Edo Nganga, Dieudonné Nino Malapet, Jean-Serge Essous, Saturnin Pandi, Célestin Kouka et Daniel Loubélo. Durant plusieurs années, les Bantous ont fait danser des générations à travers l'Afrique, et même au-delà, grâce à leur diversité musicale et leur style, combinant la rumba, la salsa et la charanga.

Rosalie Bindika  
et Merveille Atipo

## « WÂ » le nouvel album de Mel Malonga

Résident en France, l'artiste musicien et arrangeur en séjour sur sa terre natale est venu promouvoir cet opus comme véritable enseignement sur la vie. Outre la promotion de son produit, Mel Malonga a promis de former la jeunesse congolaise sur la bonne qualité musicale.

L'album « WÂ » en langue vernaculaire lari, « Ecouter » en français, est un enseignement sur beaucoup de choses. Dans cet opus, Mel Malonga parle à la fois de la musique et des scènes de vie courante. Dans le premier titre de cet album intitulé « Bole Bantu », l'artiste parle du rapport avec l'autre, vu qu'on a toujours besoin de l'autre pour tout ce qu'on fait dans la vie. Il reconnaît que la base de sa musique, c'est la rumba (la rumba c'est la musique traditionnelle qui a donné la rumba) mais qui rencontre d'autres genres de musique. Donc si on a besoin de l'autre il faut le respecter, l'écouter pour équilibrer les choses, précise-t-il.

La chanson « WÂ » titre éponyme de l'album, est un refrain que sa grand-mère lui chantait. Avec cette chanson, Mel Malonga a senti l'urgence d'aller à la source de la rumba congolaise. C'est d'ailleurs l'un des rythmes traditionnels qu'il aime, le rythme « Mapassa » ou « les jumeaux » qui est en train de disparaître à petit feu au Congo. Avec cette chanson, il a voulu rendre hommage à un grand griot qui l'a beaucoup inspiré, en la personne de Léon Malonga. Dans « WÂ » tout comme dans « Bole Bantu », on sent la touche de ce fameux griot.

Mel Malonga a revisité Casimir Zoba dit Zao à travers la troisième chanson « Requiem de l'amour » de

cet album. Il a retracé musicalement le chemin qu'avait emprunté la musique congolaise lors du commerce triangulaire. Il a joué aussi le rythme percussif que le premier percussionniste des « Bantous de la capitale », Pandi jouait ; une façon de lui rendre hommage. Bref, toutes les douze chansons de cet album sont des chansons autobiographiques, chacune avec son histoire.

#### Une vingtaine d'artistes en formation

Conscient d'avoir hérité du patrimoine musical et artistique laissé par ses ancêtres, Mel Malonga pense qu'il faut le fortifier et le partager, comme cela se dit dans sa langue traditionnelle Kongo « Wa dia fua yikadio ». Au regard de cela, l'artiste nourrit toujours une vive envie de leur partager son expérience.

Chaque fois qu'il arrive à Brazzaville, il sélectionne les artistes musiciens pour travailler avec eux. Pour cette descente, il a sélectionné une vingtaine d'artistes, dont six bassistes, quatre guitaristes, claviéristes, batteurs, ... « *Nous travaillons sur plein de choses dont l'harmonie musicale. C'est même pour ça que j'ai lancé cet album parce que j'ai constaté que les musiciens qui jouent ne connaissent pas nos rythmes traditionnels. D'autres encore les*

*jouent mais ne connaissent pas ce qu'ils jouent. C'est pour cela que je fais ces ateliers. Mon rêve est d'amener les Congolais à garder leur identité ; c'est ça qui fait ma force ; c'est ça qui fait que de tout temps on a besoin de moi. Et tout cela, c'est grâce à l'héritage que j'ai reçu* », a souligné Mel Malonga.

En effet, après avoir pris le temps d'interroger son patrimoine musical par rapport au rythme, par rapport aux mélodies dans l'espace culturel et traditionnel du Kongo, il a senti l'urgence de partager toutes ces choses qui l'habitent. « J'ai constaté que nous sommes en train de perdre cet esprit. Depuis que je suis en Europe, je travaille avec beaucoup d'artistes, mais je constate qu'ils ont besoin de cette tradition. C'est ça qui les attire. Voilà pourquoi quand j'échange avec les jeunes je leur demande toujours d'avoir l'identité. Les gens auront besoin de toi si tu les apporte ce qu'ils n'en ont pas », a déclaré l'artiste.

Pour Mel Malonga, au Congo et en Afrique centrale, les artistes ont beaucoup de talents, et de facilité de jouer toutes les musiques du monde. Et cette facilité fait que les musiciens sont complexés. D'où, la majorité des chanteurs veulent chanter comme des Américains. Et comme musicalement ces artistes



musiciens l'écoutent beaucoup, il a senti cette urgence et décidé de partager toutes les choses qui l'habitent pour les pérenniser et leur montrer le chemin.

Par rapport à cet album, Mel Malonga rêve d'un monde où les êtres humains s'accordent comme des instruments de musique. Car les accords musicaux même quand ils ne s'accordent pas, on les arrange et ils s'accordent.

Rappelons que Mel Malonga est dans la musique depuis les années 1980 à l'âge de seize ans. Il a débu-

té dans l'orchestre « Les Anges » où il a effectué la tournée avec cet orchestre en Afrique du sud. Puis dans les années 1990 il a joué avec « Les Très fâchés Mouyirika », Rapha Bounzéki, Mamie Claudia, Casimir Zoba Zao. Avec ce dernier, il a effectué beaucoup de tournées autour des années 1995. De tout ce monde, c'est Casimir Zoba Zao qui est son père en musique. Enfin, La musique est héréditaire en lui, puisque fils d'un père et d'une mère artistes.

Rude Ngoma

## INTERVIEW

## Un Entretien avec Henri Lopes à lire sur le site du Point Afrique

Dans un long entretien publié dans Le Point Afrique, Henri Lopes aborde des sujets phares qui ont marqué ses années de jeunesse, sa vie d'homme politique et d'écrivain. Extraits.

Présents dans les grands moments de l'histoire du continent africain comme le rappellent les auteurs de cette interview\*, homme politique et écrivain « incontournable des lettres d'Afrique » à travers des œuvres majeures (*Tribaliques*, *Le Pleurer-rire...*), Grand Prix littéraire d'Afrique noire, Henri Lopes est un « témoin essentiel » de quarante ans d'indépendances. C'est ce qu'il ressort de cette longue interview où Henri Lopes évoque les années d'indépendance, de Gaule et Brazzaville, la colonisation, le racisme, le métissage, la négritude, l'universalisme...

Et la littérature bien sûr à laquelle il consacre aujourd'hui tout son temps. Sur son parcours littéraire et ses influences, Henri Lopes parle de la découverte de Senghor : « Modelé dans le moule



lendrier ces grands moments d'une histoire qui est la nôtre, explique-t-il. La décision de faire revenir à Brazzaville les restes de Savorgnan de Brazza et de sa famille marque le début de

noire en France) et au Parti africain de l'indépendance. Sa participation en 1959 au Festival mondial de la jeunesse et des étudiants qui se déroule à Vienne, en Autriche « une ambiance festive et exaltante qui va constituer le terreau sur lequel vont germer nos convictions révolutionnaires ».

Grand témoin des révolutions en Afrique, il explique la genèse du parti unique de masse d'inspiration marxiste-léniniste dans de nombreux pays d'Afrique francophones et anglophones et du rôle joué par les anciennes puissances coloniales. Il évoque le discours de La Baule du président Mitterrand (juin 1990), la fin de l'apartheid en Afrique du Sud (juin 1991) qui vont remettre en cause ce système tandis que des pays comme le Congo ou le Burkina Faso se lancent « dans la mise en place de régimes révolutionnaires avec des partis qualifiés d'avant-gardistes, souvent uniques, fondés sur l'adhésion volontaire de ses membres »...

Interrogé sur la notion d'indépendance, il a ces mots : « Je me demande souvent si, au bout du compte, l'accession à la souveraineté nationale n'a pas été, le plus grand ébranlement, la révolution la plus totale, éprouvée par l'homme africain. Il faut avoir vécu la colonisation pour en avoir conscience. Qu'il s'agisse du régime de la colonisa-

ce que les Africains-Américains exprimeront plus tard par *Black is Beautiful*. Ce que Adotévi, Obenga, Tati-Loutard et moi voulions dire à Alger, c'était que le monde avait changé depuis le lancement du mouvement de la négritude ; qu'il fallait non pas rejeter ce paradigme, mais le dépasser, tout en le conservant comme un élément de notre patrimoine culturel... »

Il poursuit : « ... Sur le plan politique, l'heure était au panafricanisme. Même les Noirs américains, qui avaient, à l'origine, inspiré les pères de la négritude, ne se définissaient plus par la couleur de leur peau, mais par leur origine, en se déclarant African Americans (Africains-Américains). Enfin, certains d'entre nous, à l'instar de Wole Soyinka, percevaient la négritude comme une attitude misérabiliste et prônaient au contraire une

### « Le monde des deux saisons, celui de la Croix du Sud, des odeurs, des rythmes et des sons étaient absents du monde des livres... »

de l'Université française je pensais, pour paraphraser La Bruyère, que tout avait été dit et que je venais trop tard ». Observe-t-il en ouvrant des directions inattendues : « Or, la lecture de *La nouvelle anthologie de la poésie noire et malgache de Senghor* a ébranlé mes certitudes et a constitué mon chemin de Damas. Elle m'a révélé des individus, des paysages. Le monde des deux saisons, celui de la Croix du Sud, des odeurs, des rythmes et des sons étaient absents du monde des livres et qu'il fallait leur y ménager leur place. »

Interrogé sur le travail de mémoire et sur les célébrations à Brazzaville fin octobre autour du souvenir du Général de Gaule, Henri Lopes note que la valorisation du passé résistant de Brazzaville est relativement récente. « C'est le président Denis Sassou N'Gusso qui, le premier, a introduit dans notre ca-

l'affirmation d'une volonté de s'appropriier et d'assumer l'histoire du Congo dans sa globalité. »

Plus loin, de sa jeunesse et de ses années étudiantes à Paris jusqu'à l'indépendance, il rappelle sa période militante, son adhésion à la FEANF (Fédération des étudiants d'Afrique

Henri Lopes travaille actuellement sur son prochain roman qui se situe au Congo à la fin des années soixante. Un récit conté en français de Poto-Poto... « La langue est aussi importante que l'intrigue » rappelle l'écrivain. « Le monde des deux saisons, celui de la Croix du Sud, des odeurs, des rythmes et des sons étaient absents du monde des livres... » « Les combats actuels contre le racisme ne tournent pas le dos à l'universalisme »

### « Les combats actuels contre le racisme ne tournent pas le dos à l'universalisme »

certaines races étaient supérieures à d'autres. Avec cette conclusion sans appel : « La fin du système colonial avec la fin de la soumission d'un groupe d'hommes à un autre constitue véritablement un changement brutal dans la vie la plus intime du colonisé. »

Autre sujet phare – entre autres – abordé dans cet entretien : la négritude. De sa prise de position au Festival des arts panafricains à Alger en 1969, il précise : « Je n'ai pas dénoncé la négritude. J'en ai fait une critique, en la passant à l'étamine de ma réflexion. Une dénonciation aurait signifié le rejet en bloc du concept, ce qui aurait été absurde. La négritude a été nécessaire à un moment de notre histoire parce que la colonisation reposait sur le racisme et l'idée que le Noir était inférieur. La négritude, c'est

attitude positive de combat : « Le tigre ne crie pas sa tigritude, il bondit sur sa proie. »

Avant de conclure sur ce sujet : « Je ne pense pas que les combats actuels contre le racisme tournent le dos à l'universalisme. Au contraire, ils s'insèrent dans le sillage des luttes pour les droits humains et civiques. Proclamer « Black Lives Matter (les vies des Noirs comptent) » ne signifie pas que ces vies-là sont supérieures aux autres, mais qu'elles leur sont égales et non inférieures. N'est-ce pas là rappeler l'universalité du genre humain ? ».

Julia Ndeko

\* Propos recueillis par Valérie Marin La Meslée et Malick Diawara. Une interview à lire dans son intégralité sur le site Internet du Point Afrique.

<https://www.lepoint.fr/afrique>

## NÉCROLOGIE

Guy-Gervais Kitina, rédacteur en chef aux Dépêches de Brazzaville, les enfants Locko (Gina, Tito, Marie Jeanne et Léontine), les enfants Nkouta et famille informent parents, amis et connaissances ainsi que la chorale kimbanguiste « Yeluselemi » du décès de leur mère, tante, grand-mère et membre, Véronique Boumi, survenu le mardi 15 décembre à Brazzaville des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au n°79 de la rue Mboté à Moukondo sur l'avenue du marché Sukisa. La date de l'inhumation est fixée au jeudi 7 janvier 2021.



Christian Brice Elion, journaliste aux Dépêches de Brazzaville et famille ont le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur tante, mère et grand-mère Ombouala Elise, survenu le 25 décembre 2020.

La veillée mortuaire se tient à la rue Okoulou-Mbié n°82 à Talangai.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Le Vénérable sénateur Gabriel Oba-Apounou, Stéphane Nguesso, Maurice Nguesso, Clément Yandouma, Pascal Koumou, André Ondaye ont le profond regret d'annoncer aux familles Ngala-Ilanga, Kova-Lassoué (Kouélengué), Dimi-Oyo, Okoula-Okombi (Obelé), Odzaré (Ollémé), Itambi-Akossi, et aux amis et connaissances le décès de M. Pierre Stéphane Nguesso Dimi, agent la société Soprim, ex-Soprog, le 2 janvier 2021 au CHU de Brazzaville, des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire est organisée au domicile familial, sis au n°414, de la rue Tokou à Mpila-Talangai (référence arrêt de bus TP).

La date et le lieu de l'inhumation vous seront communiqués ultérieurement.



Pélagie Lokoubé et les enfants Lokoubé ont la profonde douleur d'informer parents, amis et connaissances du décès de Stanislas Eustache Lokoubé Kamba (époux et père), survenu le 30 décembre 2020.

La veillée se tient au domicile familial n°53, rue Mpouya - Ouenzé.

Les obsèques auront lieu ce vendredi 8 janvier 2021.



**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :  
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace  
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou  
Immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert  
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h



## TRIBUNE LIBRE

## Covid-19 : les pouvoirs publics interpellent la conscience collective

L'année 2020 a été une mauvaise année pour l'humanité tout entière. Elle a été caractérisée, dès le mois de janvier par l'apparition, inopinée, d'une maladie nommée Coronavirus. La virulence et la diversité de ses effets néfastes et dévastateurs ont surpris tous les systèmes établis : économiques, culturels, sanitaires et même sécuritaires partout, y compris dans les pays développés. Les morts se comptent quotidiennement par centaines, alors que les contaminations et les malades le sont par milliers.

Ici, comme ailleurs, à cause de sa furie meurtrière, les dirigeants ont comparé « la bête » à une guerre totale. Sous la pression de cet ennemi invisible, vaille que vaille, chaque pays a organisé la contre-offensive. Pendant de longues périodes, les populations ont été privées de certains droits : la liberté d'aller et venir a été restreinte, alors que l'économie mondiale suffoque et maintenue quasiment sous perfusion.

Au Congo, la réaction n'a pas tardé à venir. D'ailleurs, elle s'est voulue vigoureuse. Évidemment, nulle part au monde, elle n'a été parfaite, chacun se démenant comme il peut. Néanmoins, le gouvernement a pris la lutte à bras le corps, évitant la catastrophe annoncée, avec certitude, dès la manifestation de la maladie. La mort dans l'âme, il décrète un « état d'urgence sanitaire ». A la clé, un confinement général de la population et un couvre-feu, dès 20 heures. Le port du masque est rendu obligatoire quelques jours plus tard. Ces mesures circonstancielles sont édictées par la nécessité pour les gouvernants de

protéger la population. Elles ont pour but essentiel, de casser la chaîne de contamination. Le système sanitaire est renforcé, en vue de la prise en charge des malades de Covid-19, dont les contaminations dans le pays allaient crescendo, singulièrement à Brazzaville et à Pointe-Noire.

Huit mois après la découverte, en mars 2020, du premier cas de Covid-19 au Congo, les efforts gouvernementaux, appuyés par les partenaires bilatéraux et multilatéraux, ont permis de ralentir considérablement le rythme de propagation de la maladie. Mais, en dépit de la baisse significative des cas, le gouvernement prévient : le virus continue de circuler. Les mesures de précaution doivent donc demeurer d'application rigoureuse, malgré la rémission observée pendant les mois d'août et septembre.

Mais hélas, les Congolais ont cru devoir retrouver leur mode de vie habituelle d'avant la pandémie. L'application des mesures barrières est devenue aléatoire ou foulée aux pieds. Dans des manifestations qui regroupent toujours au-delà de 50 personnes, la distanciation physique est rarement une préoccupation des convives, le masque se porte sous le menton. Bref, les week-ends, Brazzavillois et Ponténégrins, notamment, ont presque repris leur rythme traditionnel.

La conséquence de ce relâchement collectif n'a pas tardé à se faire jour. Très vite, les cas de contamination au Coronavirus ont repris progressivement à augmenter. A la date du 21 décembre 2020, le Congo comptait 6.579 cas confirmés, 5.449 guéris sur 74.714 personnes testées. Cette situation épidémique révèle

105 décès, alors que les indicateurs disponibles mettent en lumière une circulation de plus en plus intense de l'épidémie de Covid-19, signalait le chef de l'État, le 23 décembre dans son message sur l'état de la Nation devant le parlement réuni en congrès. De même, son message de vœux à la nation a été, entièrement, consacré à la situation épidémiologique du pays. Le taux de positivité, qui était de 3% en octobre dernier, a dépassé le seuil de 8% au cours des dix premiers jours de décembre 2020.

La crainte de la deuxième vague de contamination est donc perceptible. La période y est tellement favorable puisqu'il s'agissait de la fin de l'année, avec deux dates essentielles : le 25 décembre et le 1er janvier, deux jours où l'effervescence populaire est plus qu'accrue, deux jours de pandémonium. Or, dans le contexte du Coronavirus, la frénésie populaire est synonyme de contamination accélérée et donc, de propagation du virus, surtout que dans ces conditions, le respect des mesures barrières est presque transgressé.

Gouverner, c'est aussi prévoir. Face au risque de rebond de la maladie, évoqué plus haut, le gouvernement se devait d'agir. Et, sur la base de l'analyse des experts, il a ainsi décidé du confinement général de la population, le 25 décembre 2020 et le 1er janvier 2021.

Chargé, constitutionnellement, de protéger la vie des Congolais, le président de la République a, d'ailleurs, invité ses compatriotes dans son message sur l'état de la Nation devant le Parlement réuni en congrès, à rester « toujours mobilisés et

vigilants, nonobstant l'espoir suscité par la découverte et l'introduction de vaccins ».

Fallait-il laisser la propagation du coronavirus s'intensifier dans le pays ? Non et non ! Pourtant, depuis décembre 2019, date du déclenchement de la maladie à Wuhan en Chine, les scientifiques du monde peinent à trouver le traitement adéquat, les fidèles des confessions religieuses ont imploré Dieu pour que s'arrêtent les ravages de la Covid-19, même les adeptes de panacée, à ce jour, personne n'a encore réussi à apporter le salut attendu. C'est pourquoi le Pape, seul digne protecteur des âmes devant l'éternel, n'a pas mieux fait que d'inviter les fidèles catholiques à respecter et appliquer rigoureusement les gestes barrières, lors de rassemblements spirituels, telle la messe du 25 décembre dernier.

C'est dire combien notre conscience est contributrice au succès que tout le monde attend dans la lutte contre la propagation du Coronavirus dans notre pays. Ceci ne devrait pas donner lieu à quelques propos relevant d'un romantisme échevelé. Sauf à vouloir faire l'amalgame, les différentes mesures de privation des libertés prises par les autorités dans le cadre de cette lutte ne sont pas destinées à préjudicier ni une catégorie de personne, ni toute la population, encore moins une communauté ciblée. Elles s'imposent à toutes les couches de la société congolaise. Le gouvernement prend, évidemment, des précautions pour que la situation ne soit pas hors de contrôle. Celle-là est sa responsabilité.

Valentin Oko

**ADIAC**

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO

www.adiac.tv

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE  
LE COURRIER DE KINSHASA

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

+336 11 40 40 56  
info@adiac.tv

84, Boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo

## COVID-19

## Le corps diplomatique salue les mesures hâtives prises par le Congo

Les ambassadeurs accrédités au Congo ont échangé, le 6 janvier, à Brazzaville, les vœux de nouvel an avec le Président de la République, Denis Sassou-N'Guesso, et son épouse. Ils en ont profité pour apprécier les mesures prises en vue de contrecarrer la covid-19.

En cette période particulière marquée par la crise sanitaire provoquée par la pandémie de covid-19, le diplomate Christophe Mouzoungou, assurant l'intérim de la doyenne du Corps diplomatique, a loué les mesures salvatrices prises par le Congo, dès l'annonce des premiers cas, grâce à «la clairvoyance» du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso. « Cette attitude responsable et proactive a certainement permis d'éviter le pire à votre beau pays. La prompt réaction du gouvernement, suite à vos orientations, a permis au Congo d'être performant dans la lutte contre la pandémie à Covid-19. Soyez-en félicité et remercié Monsieur le président, car, grâce à votre leadership et à l'efficacité de la riposte, la propagation de la pandémie au Congo a été fort bien contenue », a déclaré l'ambassadeur de la RDC.

L'année 2020 qui restera dominée par la pandémie de coronavirus pose, selon lui, entre autres défis politiques, sécuritaires, économiques et sociaux. Il a déploré le fait que, malgré l'appel au cessez-le-feu global lancé par le secrétaire général de l'ONU pour un cessez-le-feu global afin de faciliter la lutte contre le covid-19 ou encore la résolution de l'Union africaine de faire taire les armes en 2020, les armes ne se sont pas tuées à travers le monde.

En Afrique, il a cité particulièrement la recrudescence des actes terroristes perpétrés au Sahel par la secte Boko Haram, la forte montée des tensions entre le pouvoir central et le Tigré en Ethiopie, la rupture unilatérale du cessez-le-feu par le Front Polisario au Sahara occidental, etc.

En ce qui concerne la situation en Libye, il a noté une accalmie avec la signature du cessez-le-feu par les belligérants et surtout, la prise en compte du « plaidoyer constant » du président Denis



Sassou N'Guesso « pour une solution africaine dans ce pays meurtri depuis 2011 ».

« Grâce à votre ora et votre sagesse établies, j'ai pu noter comme à l'accoutumée de nombreuses visites tant de vos homologues que des émissaires de haut niveau à la recherche des solutions pour des problèmes variés. Votre engagement personnel dans la résolution des conflits sur le plan régional voire continental est très apprécié et salué par la communauté internationale », a indiqué Christophe Mouzoungou.

« Face à des défis globaux, seules des actions multilatérales auxquelles vous avez montré votre attachement, pourront contribuer à des solutions pérennes et durables », a-t-il ajouté.

Revenant sur le confinement, l'une des mesures phares de lutte contre la pandémie, l'ambassadeur a expliqué que la méthode a eu « un effet dévastateur sur l'économie avec notamment, l'accroissement négatif, le déficit

budgetaire, les fermetures d'entreprises. « Dans la foulée, de larges couches sociales très dépendantes de l'économie informelle ont subi de plein fouet la crise ».

Cependant, il s'est félicité des mesures d'allègement du couvre-feu qui, selon lui, ont permis d'atténuer la souffrance des populations en améliorant la résilience et les possibilités d'augmenter leurs ressources de revenu.

« Sur un autre plan, la baisse drastique du prix du baril de pétrole offre néanmoins une opportunité unique pour engager courageusement les réformes structurelles indispensables à la diversification de l'économie pour réduire de manière significative la dépendance du Congo par rapport au secteur pétrolier et amorcer l'émergence tant souhaitée de ce pays tout en rétablissant les grands équilibres macroéconomiques », a déclaré le diplomate.

Pour ce qui est de la lutte contre la corruption et les antivaleurs, il

estime que la mise en place de la Haute autorité de lutte contre la corruption « vient donc à point nommé, tout en espérant que cette institution disposera des moyens nécessaires pour endiguer ce fléau et surtout produire rapidement les résultats escomptés. »

Sur le plan politique, en cette année électorale, l'ambassadeur a rappelé la rencontre, le 21 novembre entre le président de la République et le chef de l'opposition, qui ont échangé sur les questions liées à la paix, la cohésion sociale ; aux libertés publiques et à la démocratie, avec, en toile de fond, la concertation politique de Madingou, « en vue de consolider des acquis de la démocratie par des élections libres, transparentes et apaisées ».

« Dès lors nous avons bon espoir que tous les acteurs congolais aborderont ce moment important de la vie politique avec responsabilité en tenant compte du seul intérêt du peuple congolais », a-t-il déclaré.

Denis Sassou N'Guesso  
congratulé

Selon l'ambassadeur, le président de la République est félicité pour plusieurs raisons. D'abord, sur la réussite de la table ronde sur la mobilisation des financements pour onze (11) projets intégrateurs de la CEMAC qui s'est tenue les 16 et 17 novembre 2020 à Paris, car, les financements mobilisés s'élèvent à 3,8 milliards d'euros sur un total de 3,4 milliards d'euros recherchés. Ensuite, sa mission d'assumer la présidence de la CEEAC.

Le corps diplomatique félicite le chef de l'Etat et son gouvernement, également pour l'organisation et la tenue à Brazzaville du 2 au 11 novembre 2020, du 20e concours d'agrégation de médecine du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES).

En reconnaissance, également, des « innombrables actions » du chef de l'Etat dans le développement du système éducatif national et surtout universitaire du Congo, « la prestigieuse université Marien Ngouabi, l'alma mater nationale, vous a décerné sa plus haute récompense, à savoir la distinction du Docteur Honoris Causa. Ce qui augure un bon début des cours de la rentrée prochaine à l'Université Denis Sassou N'Guesso de Kintélé ».

Enfin, sur l'organisation à Brazzaville des festivités du colloque international pour le 80e anniversaire du Manifeste de Brazzaville, au cours duquel, Denis Sassou N'Guesso « a porté haut la voix de l'Afrique, qui doit être entendue sur la revendication forte et légitime d'avoir un siège de membre permanent au sein du Conseil de sécurité des Nations unies avec Droit de veto afin qu'elle ne soit plus marginalisée dans les cercles où se décide l'avenir du monde ».

Yvette Reine Nzaba

## CHAN 2021

## Barthélémy Ngatsono vise le dernier carré

A deux semaines de la phase finale du championnat d'Afrique des nations (Chan), le sélectionneur de l'équipe nationale A', Barthélémy Ngatsono a animé une conférence de presse, le 4 janvier à Brazzaville au cours de laquelle il a évoqué les ambitions des Diables rouges notamment atteindre au moins les demi-finales de la compétition.

Éliminés en 2018 en quart de finale par les Libyens, les Diables rouges du Congo continuent d'affûter leurs armes afin de terminer parmi les meilleures équipes de la compétition qui se déroulera du 16 janvier au 7 février 2021 au Cameroun.

Barthélémy Ngatsono compte sur le dynamisme de son groupe ainsi que sur l'accompagnement des autorités et du public sportif congolais. « Notre ambition consiste à faire mieux que la dernière édition. Vous vous rappelez que nous sommes sortis en quart de finale. Notre souhait serait que nous arrivions en demi finale, pourquoi pas en finale ? Toutes les équipes partent à chance égale », a-t-il déclaré.

Logés dans le groupe B en compagnie de la République démocratique du Congo (RDC), de la Libye et du Niger, les Congolais joueront leur premier match le 17 janvier à 20h avec la RDC. A propos de ce derby du fleuve Congo, Barthélémy Ngatsono a signifié que rien n'était joué en avance mais, c'est plutôt l'équipe la plus réaliste qui remportera le match.

« Nous nous sommes préparés pour jouer toute la compétition pas seulement contre la RDC. Nous pouvons les gagner et perdre les autres matchs. Alors restons vigilants durant toute la compétition. Nous sommes prêts et tout est possible... », a signifié Barthélémy Ngatsono.

Après le match contre la RDC, le Congo devra sortir gagnant le 21 janvier devant le

Niger puis la Libye, quatre jours après, c'est-à-dire, le 25 du même mois pour tenter d'atteindre son objectif. Le dernier match du groupe B est très attendu puisque les Libyens avaient éliminé les Congolais en 2014 et 2018 dans cette compétition.

Notons que le Chan 2021 est la sixième édition de cette compétition continentale organisée par la Confédération africaine de football. Il rassemble les sélections composées de joueurs évoluant uniquement dans un club de leur pays. Pour cette édition, seize équipes sont retenues et vingt et huit matchs seront disputés dans quatre stades.

Rude Ngoma

**« Nous nous sommes préparés pour jouer toute la compétition pas seulement contre la RDC. Nous pouvons les gagner et perdre les autres matchs. Alors restons vigilants durant toute la compétition. Nous sommes prêts et tout est possible... »,**